



# La Fédération Ovni-Alerte-Québec voit le jour

**François Bourbeau reprend le collier après plusieurs mois d'absence**

La Fédération OVNI-ALERTE-QUÉBEC et la Fondation Auguste Meessen, physicien de renommée mondiale, ont vu le jour tout récemment.



ROBERT  
**LEBLOND**

Cette initiative de François Bourbeau, un chercheur, ufologue et astronome qui a repris le collier après une absence de plusieurs mois du Québec, permet ainsi de relancer les activités de recherche ufologique au Québec, recherche relative au problème OVNI.

Bien plus, la population québécoise désireuse de se tenir au courant des développements dans ces recherches pourra recevoir un document résumant tous ces efforts.

«Ce qui a motivé la relance de cette Fédération, est que plusieurs scientifiques très impliqués en ufologie ont accepté que leurs noms soient associés à ladite Fédération qui, selon eux, a fait ses preuves grâce au sérieux et à l'expertise que nous avons démontrée au fil des ans», de commenter Bourbeau, un ufologue possédant une vaste expérience dans ce domaine.

Qui seront donc ces scientifiques associés à Ovni-Alerte ?

Il y a d'abord Jean-Jacques Velasco, ingénieur de profession et actuel directeur du SEPRA en France, rattaché au CNES (Centre National d'Études Spatiales à Toulouse). Le SEPRA ou la Société d'Études de Phénomènes Atmosphériques, est subventionné par le gouvernement Français depuis 1977. «Récemment, un important document produit par les forces Armées Françaises, le Rapport COMETA, vient d'être remis au président de la République et aussi au Premier ministre. Son contenu est clair: plus d'argent à l'Armée qui désire étudier le mode de propulsion de ces engins à des fins d'applications militaires», explique Bourbeau.

«C'est donc dire que les militaires français admettent la réalité «physique» du problème. Donc, Velasco agira au sein du Comité consultatif externe de la Fédération Ovni-Alerte-Québec», ajoute-t-il.

Tout comme l'astrophysicien Jean-Claude Ribes. Ex-directeur de l'observatoire astronomique de Lyon, membre de l'Union Astronomique Internationale, auteur d'une dizaine d'ouvrages scientifiques dont au moins trois ayant un rapport direct avec l'exobiologie (ou l'étude des possibilités de vie extraterrestre).

Et, finalement, le professeur Meessen, physicien de renommée mondiale dont les travaux s'inscrivent dans la lignée d'Einstein et de Andreï Sakharov.

«Évidemment très honoré qu'une Fonda-

tion porte son nom, il a accepté volontiers cet honneur et entend bien continuer les travaux d'Ovni-Alerte-Québec. Le professeur Meessen, rattaché à l'Université Libre de Louvain en Belgique a beaucoup contribué aux travaux de la SOBEPS (Société Belge d'Études des Phénomènes Spatiaux), ce qui a permis de crédibiliser cette association privée et d'obtenir le respect des autorités belges, aussi bien militaires que gouvernementales», dit-il.

«Nous comptons beaucoup sur Auguste Meessen car ce physicien très calme, songé, possède un esprit analytique et de synthèse inégalé et nous sommes très heureux qu'il ait accepté de s'associer à nous, ici au Québec, afin d'oeuvrer à l'instauration d'un standard mondial pour faire avancer la recherche», de rajouter le président de la Fédération, François Bourbeau.

Outre ces grands noms, Ovni-Alerte-Québec compte déjà dans ses rangs un biologiste, Jacques F.Bergeron, un psychologue, Serge Bensimon, une étudiante en technique de laboratoire médical, Caroline Grellier et une étudiante en géographie, Marilyn Leclerc.

## Pour adhérer à la Fédération

**N'importe qui peut adhérer à la Fédération. Il suffit de régler sa cotisation annuelle fixée à 30,00 \$, comprenant le bulletin bimestriel d'informations ufologiques.**

Pour une personne encore plus sérieuse et qui désire faire partie de cette grande aventure unique, il sera possible de s'inscrire aux cours de formation de «Technicien en Ufologie, Niveau 1», donné par François Bourbeau, au cours de la prochaine saison estivale. Cette formation, théorique et pratique, de plus de 45 heures, permet à l'étudiant de tout connaître de l'ufologie et, surtout, de se familiariser avec une étude complète d'évidences physiques laissées sur le terrain par un Ovni.

«Seulement des diplômés de cette formation pourront effectuer des enquêtes auprès de témoins potentiels du passage, de la manifestation d'un Ovni au nom de la Fédération Ovni-Alerte-Québec. Pour obtenir plus d'informations, on contacte Ovni-Alerte-Québec, 6339-8 rue Pascal, Montréal-Nord, H1G 1T5 (514) 323-0007.



Caroline Grellier, étudiante en technique de laboratoire médical et Marilyn Leclerc, étudiante en géographie, apporteront leur expertise au président de la Fédération Ovni-Alerte-Québec, François Bourbeau.

## Faites des dons en argent à la Fondation Auguste Meessen...

La fédération OVNI-ALERTE-QUÉBEC compte bien encourager les chercheurs sérieux, homme ou femme, à s'impliquer ouvertement dans la recherche portant sur les Ovnis.

Ainsi, comme l'indique son président, «nous désirons inviter toute société, personne, compagnies touchant à l'aérospatial, l'avionique, etc de faire des dons à la Fédération Auguste Meessen»; explique François Bourbeau.

Le comité scientifique consultatif externe, rattaché à la Fédération, verra à analyser tout dossier proposé par un étudiant ou un groupe d'étudiants universitaires à fournir un protocole de recherche détaillé ainsi que le sujet d'étude qu'ils entendent explorer, cela devant conduire à une publication officielle de leurs travaux.

Si le Comité juge approprié d'accorder une subvention à la personne ou un groupe, la fédération demeure persuadée qu'ainsi,

les choses vont commencer à changer. «Le secteur privé doit s'impliquer, il est temps que ça change», lance le président.

«Le plus petit montant peut contribuer à faire changer beaucoup de choses et à faire surgir la vérité sur le phénomène Ovni comme cela se fait en Europe particulièrement».

On peut donc envoyer des dons à la Fondation Auguste Meessen, 6339-8 rue Pascal, Montréal-Nord, H1G 1T5.

«Une chose est certaine, la fédération a besoin d'argent et nous comptons sur la générosité des gens de chez nous pour qu'enfin nous cessions de dire que la vérité est ailleurs. Nous, nous croyons que la vérité est ici!» de conclure Bourbeau.